

HENRY Pierre-Antoine (36 ans)



Ce jeudi 12 novembre, discutant avec quelques amis, Eric Henry leur rapporte une émouvante histoire qui lui est revenue en mémoire, celle de son arrière-grand-père, aux premiers jours de la guerre de 14-18, errant d'ambulances en brancardiers, à la recherche de la dépouille de son fils. Tombé au champ d'honneur, comme l'on dit... « *Et vingt-quatre heures plus tard, c'est le corps de mon propre fils qu'il me fallait retrouver* », glisse Eric Henry. Pierre-Antoine Henry, 36 ans, fait partie de ces 89 personnes assassinées au Bataclan. Pour avoir assisté à un concert de rock. Tombées au champ d'horreur.

Jusqu'à ce qu'elle vienne se fracasser sous les rafales de Kalachnikov, la vie de Pierre-Antoine avait épousé une trajectoire limpide. Une enfance sans nuage passée avec ses deux sœurs en région parisienne, des études étincelantes consacrées par un diplôme de l'ESIEE Paris, une grande école d'ingénieurs spécialisée dans les nouvelles technologies, puis par des postes dans des entreprises prestigieuses. Ingénieur, Pierre-Antoine avait toujours souhaité l'être. Son papa, dont le père travaillait pour l'ancêtre de la DGA (Direction générale de l'armement), n'est pas pour rien dans cette vocation : « *Je me disais que devenir à son tour ingénieur lui permettrait de faire le lien avec ce grand-père qu'il n'avait pas eu la chance de connaître.* »

Mari comblé, père fier de ses deux fillettes (2 ans et 5 ans), Pierre-Antoine était aussi un sportif émérite, amoureux de la montagne et des randonnées extrêmes, du mont Blanc au Népal en passant par la cordillère des Andes. Et, bien sûr, un amateur de rock, fan absolu du groupe *Pearl Jam* depuis son adolescence. Gai et attentionné, réputé pour son humour délicat, Pierre-Antoine laisse une famille désemparée. « *Il avait de telles qualités humaines, je l'admirais tant que je prenais modèle sur lui... Je suis un papa qui aurait voulu être comme son fils, alors qu'habituellement, c'est plutôt l'inverse* », confie son père.

Et comme Pierre-Antoine ne pouvait décidément pas échapper à son destin, il était employé depuis plusieurs années par une société de conseil œuvrant pour le ministère de la Défense et basée à Versailles, où il s'était installé. Spécialiste des réseaux de communication, il était plus particulièrement chargé de développer des programmes destinés à sauver la vie des soldats français, pour leur permettre notamment d'éviter les tirs fratricides. Ces militaires aujourd'hui déployés dans le ciel syrien, pour combattre les assassins de Pierre-Antoine Henry et de ses compagnons d'infortune.

Fabrice Lhomme

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/11/29/pierre-antoine-henry-36-ans-enmemoire_4820036_4809495.html